

LA MORT DU DIABLE

Il y avait une fois dans une forêt un lion, un corbeau et une fourmi qui avaient acheté ensemble un cochon. Mais, au moment du partage, ils ne surent comment faire les parts.

Alors le lion dit au corbeau :

— Toi qui peux voler, monte sur le plus haut des arbres que tu trouveras et regarde si tu ne vois pas quelqu'un pour partager le cochon.

Une fois sur l'arbre, le corbeau aperçut un soldat. Vite il vola vers lui et lui demanda de partager le cochon.

— Bon, dit le soldat.

Lorsqu'il fut arrivé devant le cochon, il sortit son couteau et coupa.

Il donna la tête à la fourmi qui aime bien se promener.

Il donna les boyaux au corbeau qui aime bien gratter.

Il donna le reste au lion qui a un appétit féroce.

Cela fait, le soldat s'apprêtait à partir lorsque les trois bêtes le retinrent en lui disant :

— Nous ne sommes pas des ingrats, nous allons te faire chacun un cadeau.

Le lion lui dit :

— Arrache-moi un poil et quand tu diras : « Par la vertu de mon poil de lion », tu deviendras le plus gros lion.

Le corbeau lui dit :

— Arrache ma plus grosse plume et quand tu diras : « Par la vertu de ma plume de corbeau », tu deviendras le plus beau corbeau.

La fourmi lui dit :

— Fais de même, arrache-moi une patte et quand tu diras : « Par la vertu de ma patte de fourmi », tu deviendras la plus petite fourmi.

Le soldat partit avec le poil, la plume et la patte qu'il mit dans sa poche.

Bientôt il fit une nuit si noire que le soldat eut de la peine à se

diriger. Enfin, il aperçut une lumière. Il s'y dirigea et se trouva devant une maison. La porte était fermée ; il frappa. Comme personne ne répondait, il entra et trouva à l'intérieur une ravissante jeune fille, toute esseulée.

Lorsqu'elle vit le soldat, elle lui dit, affolée :

— Partez, partez tout de suite, vous ne savez donc pas que vous êtes ici chez le diable !...

— Que faites-vous là ? lui demanda le soldat.

Elle lui dit que le diable avait brûlée sa sœur et qu'elle-même n'avait dû son salut qu'à sa beauté.

— Il veut que je sois sa femme, ajouta-t-elle en pleurant de dépit.

— Oh ! ça non, dit le soldat, il ne vous aura pas pour femme.

A ce moment, le diable arriva. Aussitôt, le soldat tira de sa poche la patte de fourmi et dit :

— Par la vertu de ma patte de fourmi.

Il devint fourmi et put voir sans être vu.

Le diable chercha à caresser la jeune fille mais celle-ci se défendait avec force.

— Si tu ne veux pas de moi pour mari, disait-il, je te brûlerai comme ta sœur.

Le lendemain, le diable repartit ; alors le soldat redevint homme.

— Ce soir, dit-il à la jeune fille, vous vous laisserez caresser et vous demanderez au diable où se trouve sa mort.

Le soir, le diable revint. Le soldat se cacha et la fille se laissa caresser.

— Où se trouve ta mort ? demanda la jeune fille au diable.

— Puisque tu te laisses faire, je vais te le dire. Elle se trouve dans un œuf de pigeon qui se trouve dans le ventre d'un pigeon qui se trouve dans le ventre d'un lion qui se trouve au-delà de la mer.

Alors, sans tarder, le soldat partit à la recherche de la mort du diable.

En arrivant au bord de la mer, il tira de sa poche la plume du corbeau et dit :

— Par la vertu de ma plume de corbeau.

Il devint corbeau et put voler par-delà la mer.

Arrivé de l'autre côté, il pensa qu'il lui fallait travailler pour vivre en attendant de trouver le lion.

Justement, le roi du pays cherchait un berger qui n'avait peur de rien car il fallait être très courageux pour garder ses brebis parce qu'un lion venait en dévorer plusieurs par jour — et parfois le berger par la même occasion.

Le premier matin qu'il garda les brebis du roi, il vit arriver sur le coup de onze heures un énorme lion qui s'approcha de lui en rugissant.

Voyant cela, le soldat tira de sa poche le poil du lion et dit :

— Par la vertu de mon poil de lion.

Il devint lion et il put étrangler le lion. Alors il l'éventra et un pigeon s'envola des boyaux du fauve.

— Par la vertu de ma plume de corbeau, dit alors le soldat en sortant de sa poche la plume de corbeau.

Il devint corbeau et il put rattraper le pigeon. Alors il l'éventra, prit l'œuf et descendit au sol pour se faire à nouveau homme.

Mais, de son château, le roi avait tout suivi. Il lui dit :

— Tu n'as pas froid aux yeux. Si tu veux, tu resteras ici et tu épouseras une de mes filles.

— Non, Roi, j'ai mieux ailleurs et j'y vais.

A nouveau transformé en corbeau, il traversa la mer et arriva chez le diable.

La jeune fille l'attendait avec impatience.

— Tenez, voilà l'œuf qui fera mourir le diable. Ce soir, pendant qu'il dormira, vous l'écraserez sur son front.

Le soir, lorsqu'il fut endormi, la jeune fille écrasa l'œuf sur le front du diable qui poussa un cri épouvantable et mourut sur l'heure.

Le soldat ramena la jeune fille chez ses parents et l'épousa quelques jours après.

Raconté à Payzac (Dordogne).



A Payzac, on raconte également une autre version plus confuse : Le soldat partage un âne crevé entre le lion, le corbeau et la fourmi. Les dons de remerciements sont les mêmes. Le soldat les utilise pour rejoindre sa femme qui est enfermée dans la prison du diable, de l'autre côté de la mer.

Il ne peut traverser la mer d'un seul vol. Alors il se pose sur un navire qui l'amène à destination.

Arrivé à la prison du diable, il se transforme en lion, saute sur le diable et lui dérobe son trousseau de clefs.

Il trouve sa femme dormant sur un lit de paille. « Attention, lui dit-elle, le diable pourrait te manger. » Mais c'est lui qui dévore le diable et, transformé en corbeau, emporte sa femme sur son dos.

Ils arrivent à Boulogne, y logent et croient vivre heureux quand, tout à coup, dans une épouvantable tempête, le frère du diable, le démon, vient emporter la femme du soldat et l'enferme dans sa prison. Mais le soldat s'est transformé en fourmi et s'est mis dans un soulier de sa femme.

Le soir, le démon vient caresser la femme du soldat. Lorsque le démon est parti, le mari dit à sa femme.

— Il faut que tu saches comment on peut le tuer.

Questionné, le démon se décide à dire :

CONTES POPULAIRES DE GUYENNE

— Rien ne pourra me faire mourir que si on tue un lion et si on l'éventre et si on éventre la colombe qui sortira de son ventre et si on me casse sur la tête l'œuf qui se trouve dans le ventre de cette colombe.

Comme il finit de parler, arrive le lion. Le soldat se change en lion, le tue, l'éventre, trouve la colombe, l'œuf. Vite, il le donne à sa femme qui le casse sur le front du démon. A ce moment, de petits démons courent partout et vont se jeter dans la mer.